

## Fernand Ouellet (1926-2021)

Yves Frenette

Volume 14, 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1095067ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1095067ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Société Charlevoix  
Presses de l'Université d'Ottawa

### ISSN

1203-4371 (print)  
2371-6878 (digital)

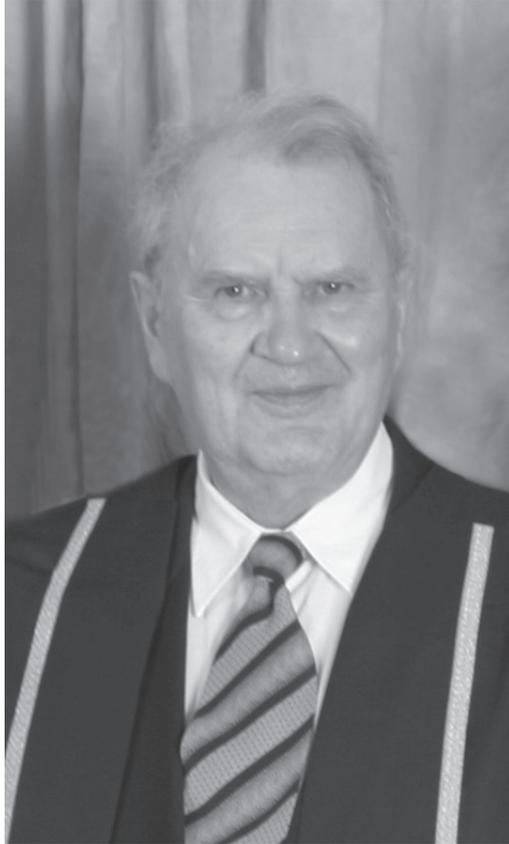
[Explore this journal](#)

### Cite this article

Frenette, Y. (2022). Fernand Ouellet (1926-2021). *Cahiers Charlevoix*, 14, 10–13.  
<https://doi.org/10.7202/1095067ar>

### Article abstract

*La rentrée 2022 des Cahiers Charlevoix débute, comme il est de mise, par un hommage saluant la mémoire de notre confrère émérite **Fernand Ouellet** (1926-2021), premier titulaire du cinquième fauteuil de la Société Charlevoix, disparu récemment. Adhérant dès 1993 à l'idée de notre regroupement, celui qui en fut l'ainé allait généreusement et activement contribuer aux six premiers tomes de nos cahiers (1995-2004) de même qu'au hors-série Les Régionalismes de l'Ontario français (GREF, 2005) ; ses études substantielles, développées sur plus de 500 pages, forment le socle d'un ouvrage capital : L'Ontario français dans le Canada français avant 1911. Contribution à l'histoire sociale (Prise de parole, 2005). La notice nécrologique, préparée par **Yves Frenette**, retrace la carrière de ce chercheur exceptionnel, considéré comme l'un des plus grands historiens canadiens, depuis ses débuts aux Archives de la Province de Québec et à l'Université Laval jusqu'à l'Université York à Toronto, en passant par l'Université Carleton et l'Université d'Ottawa. Tout à la fois prolifique et controversé, Fernand Ouellet fit paraître son premier article en 1950 et ses derniers en 2012. Avant ses écrits sur l'Ontario français, il avait donné à la science historique deux grands livres : Histoire économique et sociale du Québec, 1760-1850 (Fides, 1966) et Le Bas-Canada, 1791-1840. Changements structureaux et crise (PUO, 1976).*



**Fernand Ouellet**  
(1926-2021)

Photo : Université Laurentienne, 2004

## FERNAND OUELLET (1926-2021)

YVES FRENETTE

Fernand Ouellet est né le 6 novembre 1926 à Lac-Bouchette, au Québec, dans une famille de forestiers aux moyens modestes. Dans l'après-guerre, il quitte le Lac-Saint-Jean pour l'Université Laval, milieu critique d'une certaine emprise cléricale et du régime Duplessis. D'abord étudiant au nouvel Institut d'histoire, puis archiviste aux Archives provinciales (1950-1961) et professeur à temps partiel à la faculté de commerce (1961-1965), il complète sa formation en autodidacte. Lors d'un séjour en France, il rencontre des hérauts de l'École des Annales – Georges Duby, Robert Mandrou – et le grand historien de l'économie Ernest Labrousse. De pair avec Jean Hamelin, la forte personnalité de Ouellet contribue à la diffusion au Canada des méthodes et concepts de ce courant historiographique.

Fernand Ouellet fait paraître son premier écrit en 1950 et ses derniers en 2012. Au début de sa carrière, il s'inspire de la psychologie historique, approche neuve aux fondements discutés. Après la parution en 1961 de *Julie Papineau. Un cas de mélancolie et d'éducation janséniste*, les filles d'Henri Bourassa, descendantes de Louis-Joseph Papineau, le poursuivent en justice et ont gain de cause, forçant ainsi le retrait du livre du marché. L'historien en est profondément blessé.

Fernand Ouellet réoriente alors ses recherches vers l'histoire quantitative du Québec préindustriel, en étudiant, à la manière de Labrousse, les effets des structures et des conjonctures économiques. Constituée à partir de séries documentaires sur différents indicateurs économiques, sa thèse de doctorat, *Histoire*

*économique et sociale du Québec, 1760-1850*, est soutenue à l'Université Laval en 1965 et publiée l'année suivante avec une préface de Robert Mandrou. En 1976, il produit un autre ouvrage marquant, *Le Bas-Canada. Changements structureaux et crise*. L'ambition de ces livres est celle d'une histoire totale, selon la conception de l'École des Annales. Leur réception est telle que certains parlent d'une « révolution ouellettiste », tant sur le plan des méthodes que des conclusions.

Pour Fernand Ouellet, les événements politiques, y compris la naissance du nationalisme canadien-français et les insurrections de 1837-1838, sont dus d'abord et avant tout aux crises agricoles. Ancrés dans le contexte de la Révolution tranquille, ses travaux montrent les origines du retard économique du Québec, constat faisant alors consensus parmi les intellectuels de toutes tendances. Toujours influencé par la psychologie historique, il juge néanmoins que ce retard aurait comme cause la mentalité traditionnelle des habitants et non pas la conquête britannique, thèse explicative des historiens de l'École de Montréal.

À partir de 1965, il pratique l'histoire à partir de l'Ontario, d'abord à l'Université Carleton (1965-1975), puis à l'Université d'Ottawa (1975-1985) et à l'Université York de Toronto (1985-1995), où il termine sa carrière de professeur. En 1968, il joue un rôle central dans la fondation de la revue *Histoire sociale - Social History*. Puis, pendant la décennie de 1980, Fernand Ouellet s'intéresse à l'historiographie québécoise. Il se tourne de plus vers l'histoire des Franco-Ontariens, qui devient son champ principal d'investigation après son élection, en 1993, à la Société Charlevoix, dont il occupe le 5<sup>e</sup> fauteuil jusqu'en 2003, alors qu'il est nommé membre émérite. Décortiquant les recensements décennaux du Canada, il trace l'évolution socioéconomique de l'Ontario français, notamment dans les *Cahiers Charlevoix* dont il reprend les textes dans un ouvrage important, *L'Ontario français dans le Canada français avant 1911. Contribution à l'histoire sociale* (2005). Ses travaux continuent de s'éloigner des sentiers

battus, en montrant que les Canadiens français de l'Ontario ne transitent pas brusquement d'un monde rural à un monde urbain au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale.

Dans les dernières années de sa vie, Fernand Ouellet revient à ses premières amours : il prépare une histoire des insurrections de 1837-1838 et il rédige ses mémoires. Une longue maladie l'empêche d'achever ces projets. Il décède le 28 juin 2021 à l'âge de 94 ans.

Au cours de sa longue carrière, Fernand Ouellet, qui a été l'un des historiens les plus éminents du Canada au xx<sup>e</sup> siècle, a reçu plusieurs honneurs. En 1967, il fut récipiendaire du Grand Prix littéraire de la Ville de Montréal et, l'année suivante, du Prix David. En 1969-1970, il occupa le fauteuil présidentiel à la Société historique du Canada. C'est également en 1970 qu'il fut lauréat de la Médaille historique J. B. Tyrell de la Société royale du Canada. En 1977, il fit un doublé en recevant le Prix du Gouverneur général pour l'essai et le Prix John A. Macdonald de la Société historique du Canada. Membre de la Société royale du Canada depuis 1967, il en fut aussi le secrétaire honoraire en 1977. Un an plus tard, il fut décoré du titre d'officier de l'Ordre du Canada. En 1985-1986, il fut le premier titulaire de la Chaire Robarts en études canadiennes, à l'Université York. En 1993, il se mérita la prestigieuse Bourse Killam et, en 2004, l'Université Laurentienne lui octroya un doctorat *honoris causa*.